

| | |
|---------------------|---|
| Zeitschrift: | Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista svizzera delle corali = Revista dals chorus svizzers |
| Herausgeber: | Schweizerische Chorvereinigung |
| Band: | 8 (1985) |
| Heft: | 3 |
| Artikel: | Chanter, quel bonheur! |
| Autor: | Métral, Nicole |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-1044007 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zusammenfassung:

Die *Société cantonale des chanteurs vaudois* ist zwar schon sehr alt, nämlich 132 Jahre, aber sie ist das bislang jüngste Vollmitglied der Schweizerischen Chorvereinigung: Erst vergangenes Jahr ist sie ihr ganz beigetreten.

Ronald Rohrer erzählt in seinem Aufsatz, wie sich der Chorgesang seit der Gründung einer *Société de musique* 1764 in Lausanne und seit dem Wirken des «Waadtländischen Nägeli», Jean-Bernard Kaupert, bis auf den heutigen Tag entwickelt hat. 1852 veranstalteten drei Chöre, jene von Thierrens, von Yvonand und von Ogens, ein gemeinschaftliches Konzert: Dieser Anlass bildete die Grundlage für den im folgenden Jahr gegründeten Kantonalverband. 1930 wurden die Frauen- und Gemischtchöre beigezogen, 1947 die Kinderchöre, die heute einen wichtigen Bestandteil des Kantonalverbands ausmachen.

Kantonalpräsident *Frédéric Dupertuis* zeichnet in seinem Beitrag die Zukunftsperspektiven des Verbands auf. «Wir sind mehr denn je davon überzeugt», schreibt er zum Schluss, «dass, wer nicht vorwärts geht, zurückfällt, und dass wir erforderlich sein müssen, um die Grundlagen dessen, was wir verteidigen, zu behaupten. Das ist unsere Aufgabe gegenüber dem Land!»

Chanter, quel bonheur!

Jouer d'un instrument? Pourquoi? «Y a qu'à mettre une cassette!» Autrefois, quand on voulait écouter de la musique, il fallait la faire, ou alors se rendre parfois au concert, si l'on en avait les moyens.

Aujourd'hui l'effort qu'entraîne l'apprentissage d'une discipline musicale paraît disproportionné par rapport à la simple pression de l'index sur une touche pour obtenir la musique de son choix. On baigne dans un fond sonore omniprésent à un point tel que l'oreille ne l'écoute plus. Une cassette de silence la déconcerterait plus qu'un tintamarre scandé. Tout baigne dans le disco, le «planant», le rock, la confiture musicale des grandes surfaces, des ascenseurs commerciaux et des halls d'attente.

On ne connaît plus trop bien le plaisir de faire soi-même de la musique, ou même tout simplement de chanter. De créer des sons, des rythmes, seul ou ensemble.

Un homme pourtant le connaît, ce maître plaisir, Bertrand Jayet. Depuis bien des années, cet instituteur enthousiaste essaie de contaminer les élèves pulliérons. Il y a si bien réussi que les représentations du Carrefour-Chansons-Enfants qui ont lieu au printemps à l'Octogone attirent une foule qu'il faut hélas comprimer ou décevoir, par manque de places. Ce Carrefour-Chansons permet à quelque cinq cents enfants, entre la joie et le trac, de chanter ensemble tous les genres possibles: comédie musicale, folk, rock, chansons d'enfants et pour enfants, poésie, rondes anciennes ou contemporaines. Ces soirées sont l'aboutissement de tout un travail d'animation fait par les enseignants avec l'appui de Bertrand Jayet.

Pour lui, le chant fait partie de la vie et ne devrait pas être traité en parent pauvre. «Chanter ou peindre, s'exprimer me semble indispensable à l'équilibre personnel. Il faut absolument résérer à l'imagination, à la création, à l'art une place de choix pour favoriser la souplesse de l'esprit, éviter la sclérose intellectuelle, et cette emprise excessive du rationnel que dénonce Louis Leprince-Ringuet dans son dernier ouvrage. Je ne suis pas sectaire, j'aime le chant, mais il y a d'autres choses que j'aime encore. Je me méfierais de quelqu'un qui ne ferait que de la musique et ne s'intéresserait à rien d'autre!»

Bertrand Jayet essaie modestement, mais avec ferveur, de faire des enfants (et des parents!) des producteurs de musique, plutôt que des consommateurs. Saluons ici cet effort et cet enthousiasme communicatif. Nicole Métral (24 heures)